



Session n° 27

Autonomisation des jeunes et des femmes dans le secteur agroalimentaire : concilier entrepreneuriat et création d'emplois pour un impact durable

Mardi 7 juillet 2026

POINTS FORTS

À propos de la série « Innovations » de la PAFO et de COLEAD

Lancée en novembre 2020 par l'Organisation panafricaine des agriculteurs (PAFO) et COLEAD, la série « Innovations » met en avant des PME agroalimentaires africaines performantes et favorise l'échange de connaissances entre entrepreneurs, chercheurs, décideurs politiques, bailleurs de fonds et organisations d'agriculteurs.

La session n° 27, qui s'est tenue le 7 juillet 2026, a réuni des entrepreneurs et des dirigeants d'organisations paysannes afin de partager des expériences concrètes sur la manière dont les systèmes agroalimentaires peuvent mieux répondre aux besoins des jeunes et des femmes, tant en tant qu'entrepreneurs qu'en tant que demandeurs d'emploi, et comment le renforcement d'une voie peut consolider l'autre pour un impact durable et inclusif. La session a suscité un vif intérêt, avec 442 inscrits à la recherche de ressources et d'opportunités d'échanger avec des acteurs clés du secteur.

Toutes les informations relatives à cette session sont disponibles sur la plateforme des entrepreneurs [Agrinnovators](#).

Enregistrement de la session : [Lien](#)

Principaux points abordés

Le sous-emploi, et non le chômage, constitue le véritable défi : les jeunes et les femmes du secteur agroalimentaire travaillent souvent déjà, mais occupent des postes mal rémunérés, informels ou précaires qui ne correspondent pas à leurs compétences. Le débat doit passer de la « création d'emplois » à la création d'emplois décents et de qualité.

Les compétences techniques ne suffisent pas : les diplômés manquent souvent des compétences relationnelles, du leadership et du sens des affaires dont les employeurs ont besoin. La formation doit s'accompagner d'une véritable immersion en milieu professionnel, sous forme de stages, d'accompagnement et de mentorat, et non pas d'une intervention ponctuelle.

Les obstacles sont structurels, et non individuels : l'accès limité au financement, la faiblesse des programmes d'enseignement en entrepreneuriat, les contraintes liées au genre et la fragmentation des liens avec le marché freinent les jeunes et les femmes, et non un manque d'ambition ou d'idées, comme le supposent parfois les bailleurs de fonds. Pour remédier à cela, il faut commencer par considérer les jeunes et les femmes comme des partenaires et des co-concepteurs des programmes et des politiques dès le départ, et non pas simplement les inviter à participer une fois que les décisions sont déjà prises.

Des opportunités de création d'emplois existent tout au long de la chaîne de valeur agroalimentaire : les opportunités dans ce secteur vont au-delà de la production primaire. La transformation, la fourniture d'intrants, les services de conseil, la logistique, la gestion de la qualité, les solutions numériques, le marketing et les liens avec les marchés peuvent tous générer des revenus, favoriser l'entrepreneuriat et créer des emplois plus attractifs. Renforcer ces différents segments de la chaîne de valeur est essentiel pour faire de l'agroalimentaire un secteur plus viable et plus attractif pour les jeunes et les femmes.

Le soutien doit être intégré et en lien avec le marché : les entrepreneurs ont besoin d'un ensemble cohérent de services comprenant à la fois le financement, le mentorat, l'accès au marché et la technologie, plutôt que d'interventions isolées ; ces outils doivent fonctionner dans des contextes ruraux à faible connectivité afin de ne pas creuser davantage le fossé pour ceux qu'ils sont censés aider. Le partenariat avec le secteur privé est essentiel pour se développer plus rapidement que ne le permet le financement public seul.

Les organisations d'agriculteurs disposent d'un pouvoir de négociation inexploité : une gouvernance solide et des stratégies de mobilisation des ressources aident ces organisations à transformer leur taille collective en une influence réelle, notamment sur les décisions de financement internationales.

Principaux enseignements tirés des entreprises



Chiamaka Ndukwu
PDG, AgroHive,
Nigeria



Akejo Gordon Victor
PDG, Gordon Agricultural
Organisation,
Ouganda



Fatoumatta Joof
Directrice des programmes,
The Woman Boss,
Gambie

Chiamaka Ndukwu, PDG d'AgroHive, Nigeria

Chiamaka a expliqué que les diplômés en agriculture et les femmes sont plus souvent sous-employés que sans emploi en raison d'un décalage entre la formation technique et les compétences pratiques, de leadership et commerciales recherchées par les employeurs. Elle a présenté le modèle d'apprentissage par l'expérience d'AgroHive, qui combine formation numérique, stages, projets en équipe, accompagnement professionnel et engagement des employeurs. Les diplômés ayant effectué des stages étaient les plus susceptibles d'être embauchés, tandis que les employeurs ont fait état d'une productivité accrue et d'une meilleure préparation au monde du travail. Elle a conclu en appelant à une meilleure intégration de l'apprentissage par l'expérience dans les programmes universitaires, les pépinières d'entreprises et les programmes régionaux de stages.

Akejo Gordon Victor, PDG de la Gordon Agricultural Organisation (GAO), Ouganda

Gordon a décrit le modèle de solution agroalimentaire intégrée de GAO-UG, qui combine l'approvisionnement en intrants, les liens avec les marchés, la formation à l'entrepreneuriat et le soutien à une production adaptée au climat. Ce modèle a bénéficié à plus de 38 000 agriculteurs (dont 70 % de jeunes) et créé plus de 10 000 opportunités d'emploi, notamment en soutenant 254 femmes à la tête de leurs propres micro-entreprises dans des communautés rurales. Il a souligné que la formation à elle seule ne suffit pas à créer des entreprises, et que les femmes et les jeunes doivent être inclus « par choix, et non par défaut » dès la toute première étape d'un programme.

Fatoumatta Joof, directrice des programmes, The Woman Boss, Gambie

Fatoumatta a fait valoir que l'agriculture est trop souvent abordée dans l'éducation précoce comme une solution de secours plutôt que comme une voie viable vers une carrière et l'entrepreneuriat, et que ce discours doit changer. Elle a souligné que ces normes sociales persistantes conduisent les bailleurs de fonds à sous-estimer les initiatives menées par des jeunes et des femmes, et a partagé un enseignement clé tiré du programme d'accélération de 90 jours de The Woman Boss : une formation sans renforcement des capacités institutionnelles à long terme ni mentorat ne parvient pas à produire un impact durable.

Principaux enseignements tirés des organisations soutenant les entreprises



Olusola Adeyemo
Responsable de
l'agriculture durable,
de la distribution et de
la vulgarisation, AGRA



Genna Tesdall
Directrice, Jeunes
professionnels pour le
développement
agricole (YPARD)



Mathabo Tsepa
Responsable des femmes,
Confédération des
syndicats agricoles
d'Afrique australe (SACAU),

L'AGRA, représentée par Olusola Adeyemo, responsable de l'agriculture durable, de la distribution et de la vulgarisation

L'AGRA (Alliance pour une révolution verte en Afrique) est une institution dirigée par des Africains qui travaille avec les gouvernements et le secteur privé pour développer de manière durable les systèmes alimentaires africains, en mettant l'accent sur la productivité des petits exploitants et l'inclusion des jeunes et des femmes.

Olusola a axé la discussion sur la nécessité urgente de relier le potentiel démographique de l'Afrique aux opportunités économiques du secteur agroalimentaire. Il a souligné que les jeunes et les femmes se heurtent à des obstacles liés au financement, à la propriété foncière, aux compétences et à l'accès aux marchés, mais qu'ils représentent également une opportunité majeure pour le développement des entreprises, la création d'emplois et la transformation des systèmes alimentaires. Il a mis en avant l'importance d'opportunités interconnectées, associant formation professionnelle, accès au financement et connexion aux marchés. Il a également appelé à passer de projets à court terme à des écosystèmes plus solides, soutenus par un alignement des politiques, une coordination des investissements, un ancrage institutionnel et une meilleure mesure de l'impact à long terme.

YPARD, représenté par Genna Tesdall, directrice

YPARD (Young Professionals for Agricultural Development) est un réseau mondial dirigé par des jeunes qui promeut l'engagement significatif, le leadership et la voix des jeunes dans la recherche, l'innovation et les politiques agricoles, et qui rassemble plus de 33 000 jeunes professionnels dans 65 pays.

Genna a remis en cause deux idées reçues : premièrement, que le principal défi des jeunes est le chômage plutôt que le sous-emploi ; et deuxièmement, que les jeunes ne devraient pas être considérés uniquement comme de futurs dirigeants ou des bénéficiaires passifs. Ils sont déjà des acteurs du changement et devraient être impliqués dans la prise de décision, les discussions politiques, la conception et la mise en œuvre des programmes. Elle a présenté le travail de YPARD à travers le renforcement des capacités, les forums entre pairs, le plaidoyer, les réseaux dirigés par des jeunes et les sections nationales, et a encouragé les organisations à collaborer avec les jeunes pour élaborer des solutions portées par la jeunesse et amplifier la voix des jeunes.

La SACAU, représentée par le Dr Mathabo Tsepa, responsable des questions relatives aux femmes et membre du comité directeur du GAFSP

La SACAU (Confédération des syndicats agricoles d'Afrique australe) est une organisation régionale d'agriculteurs représentant les syndicats agricoles nationaux de toute l'Afrique australe, et membre fondateur de la PAFO. Elle œuvre au renforcement des organisations d'agriculteurs et à l'amplification de la voix collective des agriculteurs sur les questions régionales, continentales et mondiales.

La Dre Mathabo Tsepa a souligné le rôle que jouent les organisations d'agriculteurs dans la promotion de l'entrepreneuriat, de l'emploi et du leadership des jeunes et des femmes, en s'appuyant sur une gouvernance solide, la mobilisation des ressources et l'utilisation efficace de leur pouvoir de négociation collective. Elle a exhorté les organisations d'agriculteurs à solliciter de manière proactive leurs ministères de l'Agriculture afin d'être incluses dans le 9e appel à propositions, car les gouvernements sont évalués sur leur capacité à démontrer un engagement réel envers les agriculteurs. Elle a également souligné l'importance des

partenariats avec le secteur privé pour aider les entreprises dirigées par des jeunes et des femmes à accéder au financement et à se préparer à un futur financement piloté par les organisations de producteurs.

Ressources

1. Rapports et études

Programme pour la jeunesse AGRA / CAFEYA, 2024, [Position commune de la jeunesse africaine sur l'agriculture, les politiques et le climat](#)

AGRA, 2024, [Rapport sur la situation de l'agriculture en Afrique 2024 : Accélérer le rôle du secteur privé pour la transformation des systèmes alimentaires en Afrique](#)

FAO, 2023, [La place des femmes dans les systèmes agroalimentaires](#)

FAO, 2025, [La situation des jeunes dans les systèmes agroalimentaires](#)

FIDA, 2019, [Quel est l'âge moyen des agriculteurs dans les pays en développement aujourd'hui ?](#)

OIT, 2024, [Tendances mondiales de l'emploi des jeunes 2024 : un travail décent, un avenir meilleur](#)

2. Formations et autres opportunités

AGRA, [sessions « TalkCorner » de VALUE4HERConnect](#)

AGRA, [YEFA \(Emploi des jeunes dans les secteurs agroalimentaire et forestier en Afrique\)](#)

AgroHive, [programme de perfectionnement agricole](#)

AWARD, [portail d'apprentissage en ligne et bourses](#)

COLEAD, [plateforme d'apprentissage en ligne](#)

GAFSP, [séances d'information sur le 9e appel à propositions](#)

YPARD, [événements et opportunités](#)

Équipe de coordination de ces séries :

[PAFO](#) : Babafemi Oyewole – Directeur général, Aimable Twagirayezu

[COLEAD](#) : Inês Bastos – Chef de département, Ahoefa Soklou – Chargée de projet, Nina Desanlis-Perrin – Chargée de projet, Réseaux et alliances



Cet évènement a été organisée dans le cadre du programme Fit For Market Plus (FFM+), mis en œuvre par le COLEAD dans le cadre de la coopération au développement entre l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (OEACP) et l'Union européenne (UE).

La présente publication a été développée par le programme Fit For Market Plus (FFM+), mis en œuvre par le COLEAD dans le cadre de la coopération au développement entre l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (OEACP) et l'Union européenne (UE). Son contenu relève de la seule responsabilité du COLEAD et ne reflète pas nécessairement les points de vue de l'OEACP ni de l'Union européenne.